

Ecrit lu a la Convention des Instituteurs Acadiciens de cette Province, a leur dernière réunion, a Palmer Road

(PAR MELLE. EUPHROSINE CHIASSON, INSTITUTEUR-CE

LA LECTURE.

M. le Président, Revs. Messieurs, Mesdames et Messieurs.

Il y a déjà été lu plusieurs écrits sur la lecture, et de bons conseils pratiques ont été donnés ; je ne puis donc faire beaucoup plus que répéter ce qui a déjà été dit ; mais la lecture est chose si importante, qu'il ne sera peut être pas inutile d'en dire encore quelques mots.

Puisque en sachant à lire, on apprend bien d'autres choses, il est absolument nécessaire d'enseigner aux écoliers à lire correctement. Pour lire parfaitement il faut avoir une prononciation correcte. Et quelle est la méthode d'enseigner aux élèves à bien prononcer les mots ? La voici : Dès que l'enfant connaît parfaitement l'alphabet, et particulièrement le sou de chaque lettre, on lui enseigne à former des syllabes, commençant d'abord par les consonnes et les voyelles simples, puis on lui fait connaître les voyelles composées, et plus tard, les consonnes doubles et les muettes. De cette manière, on lui enseigne premièrement des choses très-faciles à comprendre, pour introduire ensuite les choses plus difficiles, qu'il comprendra d'autant mieux qu'il aura bien compris les premières leçons. Cette méthode est bien simple, mais très-importante pour les jeunes enfants qui commencent à lire, car non-seulement apprennent-ils à prononcer correctement et à lire parfaitement, mais l'épellation des mots devient pour eux très-facile, parce qu'il leur faut apprendre à syllaber les mots avant de les prononcer. Ainsi ils apprennent la lecture et l'épellation à la fois, et cela très-naturellement, sans la moindre difficulté.

Il y a aussi une autre méthode, encore en usage dans quelques écoles, mais je ne pense pas la citer ici comme étant bonne, car elle est, au contraire, très-défectueuse. Elle consiste à enseigner aux enfants à connaître les mots au moyen de gravures. Pendant qu'ils lisent dans le syllabaire, et qu'ils ont les gravures pour les guider, ils ne trouvent pas cela bien difficile, mais la grande difficulté commence lorsqu'ils arrivent au premier livre de lecture, car alors, ils ne trouvent plus de gravure pour les aider, et c'est bien difficile, pour ne pas dire impossible, pour eux de prononcer des mots qu'ils ne peuvent pas syllaber. Il arrive parfois, qu'ils ont déjà entendu lire les premières leçons aux autres élèves, et qu'ils en ont compris le sens ; ceci peut les aider un peu ; mais alors ce n'est plus de la lecture qu'ils font, mais de la récitation par cœur et si on leur demande de lire une leçon qu'ils n'ont pas encore lue ou entendue lire, ils ne peuvent pas en lire deux lignes sans faire de fautes. L'épellation est aussi si pour eux une grande difficulté, et on rencontre souvent des élèves de le troisième grade qui ne peuvent pas épeler mêmes des mots bien simples ; et cela seulement parce qu'ils n'ont pas appris à les syllaber. Un enfant peu intelligent aura, sans doute, toujours plus de difficulté, et c'est surtout pour ceux là qu'on devrait adopter les meilleurs moyens, puisque ce sont ceux que la nature n'a pas doués de beaucoup de talents qui réclament davantage notre aide.

Les élèves doivent donc apprendre à syllaber les mots afin de les bien prononcer et lire correctement. Quand ils peuvent lire assez couramment, on doit attirer leur attention aux signes de ponctuation, virgule, point, point-virgule, et leur dire quand arrêter, baisser la voix etc. Quand ils comprennent tout cela, ils peuvent lire parfaitement. Mais s'il est nécessaire qu'un enfant apprenne à lire correctement,

il est aussi nécessaire qu'il comprenne ce qu'il lit. C'est donc toujours mieux de leur donner de courtes leçons, et exiger qu'elles soient bien apprises ; on doit aussi leur expliquer les leçons afin qu'ils les comprennent parfaitement. Ainsi en comprenant bien leurs leçons, ils s'intéressent plus vivement à l'ouvrage de la classe, et leur curiosité est excitée de sorte qu'ils ont toujours hâte de savoir ce que le paragraphe suivant ou la leçon suivante va leur apprendre de nouveau. Au contraire, si on leur donne de longues leçons, ils ne peuvent pas les apprendre parfaitement, ils ont honte de paraître en classe sans les savoir, on est obligé de leur faire répéter plusieurs fois les mêmes leçons, et chez quelques-uns, ceci inspire un dégoût pour les travaux de la classe qu'il est bien difficile de surmonter.

On ne devrait jamais, non plus, interrompre un élève pendant qu'il lit. C'est beaucoup mieux de lui laisser lire toute la leçon, et ensuite lui montrer ses fautes et les corriger. Pour cette fin, voici une méthode qui pourrait se servir avec avantage : Pendant qu'un des élèves lit la leçon, on fait noter, aux autres élèves de la classe, les fautes de prononciation et autres, et, quand il a lu la leçon, ses camarades lui montrent les fautes qu'il a faites. Un écolier n'aime pas à voir ses fautes corrigées par ses égaux, et ceci le fera étudier avec plus d'ardeur afin de lire ses leçons correctement ; tandis que ceux qui notent les fautes doivent nécessairement avoir une grande attention à la leçon, et ils sont certains de ne pas faire les fautes qu'ont fait ceux qui ont lu les premiers, puisque ce sont eux-mêmes qui les auront corrigées.

Il est vrai qu'en donnant de courtes leçons, on met bien du temps à arriver à la fin d'un livre, mais c'est comme le limaçon qui monte sur la muraille, ça va lentement mais sûrement, ainsi une fois arrivés à la fin du premier livre de lecture, les élèves peuvent commencer le second, et ils seront bien plus intéressés en ayant quelque chose de nouveau que s'il fallait leur faire répéter plusieurs fois les mêmes leçons.

La plupart de nos élèves des écoles rurales laisse l'école à l'âge de quatorze ou quinze ans, et quelques uns plus jeune, et bien souvent, une fois hors des écoles, ils ne s'occupent plus de lire et oublient bien vite ce qu'ils y avaient appris. On devrait donc tâcher d'intéresser les élèves à la lecture, afin que, lorsqu'ils seront sortis des écoles, ils continuent à lire de bons livres ou les journaux, et surtout notre journal français, et ainsi le fruit de leur travaux à l'école ne sera pas perdu.

Messieurs et Mesdames, merci de votre attention.

Suffered Terrible Agony FROM PAIN ACROSS HIS KIDNEYS. DOAN'S KIDNEY PILLS CURED HIM.

Read the words of praise, Mr. M. A. McInnis, Marion Bridge, N.S., and for Doan's Kidney Pills. (He writes us): "For the past three years I have suffered terrible agony from pain across my kidneys. I was so bad I could not stoop or bend. I consulted and had several doctors treat me, but could get no relief. On the advice of a friend, I procured a box of your valuable, life-giving remedy (Doan's Kidney Pills), and to my surprise and delight, I immediately got better. In my opinion Doan's Kidney Pills have no equal for any form of kidney trouble."

Avis M. Paul B. Perry est notre agent pour Rogersville, N. B. M. Jacques Buote pour Law, rene, Mass. M. Orell Gaudet pour Yarmouthville, Me. M. Nap. Pineau pour Bath, Me. M. S. E. Gallant pour Abram's Village. M. Pacific Gallant pour t Chrysoûme.

POUR le Rhumatisme, la Tendence à la Goutte, les Glandes Enflées, les Eruptions de la Peau, l'Eczéma, et TOUTES LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU LE MEILLEUR REMÈDE EST LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL Elle nettoie le système, purifie le sang et donne de la vigueur et de la force au corps INSISTEZ POUR AVOIR LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL REFUSEZ TOUS LES SUBSTITUTS

MAGNIFIQUES PRESENTS Gratis MONTRE D'OR et Baguette Gratuite. Nous allons donner 1000 magnifiques Accordéons, Montres d'Or et Baguettes Gratuite. Ces beaux Accordéons possèdent un son doux et puissant, la cadence est en accord avec les mélodies les plus modernes, ils sont munis d'un double jeu de chromatisme, ce qui les rendent, si vifs, si agréables et si agréables, qu'ils valent mieux que les autres. Ils sont munis d'un double jeu de chromatisme, ce qui les rendent, si vifs, si agréables et si agréables, qu'ils valent mieux que les autres.

OXYDONOR Vous Guert pendant votre Sommeil OXYDONOR est un instrument qui a été inventé spécialement pour y incorporer une loi de la nature découverte par le Docteur Hercule SANCHE. Cette loi nous donne un bon voir absolu sur la maladie, de laquelle nature qu'elle soit rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, grippe, bronchite, paralysie, etc. Rhumatisme Inflammatoire Ste Anne de Beaupré, P. Q., 28 avril, 1902 Convent du Rosaire MM Saches & Co, Montréal Messieurs, nous sommes heureuse de vous dire que nous avons fait essai avec succès, de votre OXYDONOR et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire. Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR. Vos bien dévoués Les Soeurs du St Rosaire Oxydonor dure toute la vie. Il sert à toute la famille. Demandez pour notre livre No. 36 donnant les prix et renseignements.

Are You Sick? If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness. By the use of Herb R val Tablet A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence. For sale by NEIL McKINNON

PRESS THE BUTTON Eagle FLASH SELF FILLING MOUNTAIN PEN The Simplest—Surest—Safest—Handiest—and only Perfect Self-Filling Pen. No glass filler—no ink to spill—no clogging or shaking. You simply press the button (as in the picture) and the pen fills. Writes the instant it touches the paper. Eagle \$1.50 Flash \$1.00 No. 25 with 14 karat solid gold pen point—finest vulcanized rubber and fully guaranteed. Eagle "Flash" No. 25 with gold bands, \$2.50 Eagle "Flash" No. 25 large size, \$3.00 with gold bands, \$4.00 Sold by Stationers and Other Stores. Ask YOUR DEALER. If he doesn't sell you the Eagle "FLASH" Fountain Pen then send the retail price direct to us. Each pen absolutely guaranteed. Eagle Pencil Co. Manufacturers 377 Broadway, New York

Dr. H. Sanche & Co 364 rue Ste-Catherine, Ouest MONTREAL, QUE Bureaux à New-York, Détroit Chicago.

M Kinnon's English Ointment CURES Fever Sores, Salt Rheum, Sea Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds the Backs and Shoulders on Horses. PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants NEIL McKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside says: "I desire to bear testimony to the great healing powers of Mc Kinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment heretofore and it has always proved to be a reliable and effective remedy on the market."

Vin des Carmes Vin par excellence pour les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES. Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le Vin de Carmes A. Toussaint & Cie QUEBEC

POOR MOTHERLESS GIRL THE ELDEST OF A FAMILY OF SIX A Touching Story as Told in a Letter to The Toronto Globe. To the Editor of The Globe: Sir.—I ask for space in your columns to quote from a letter received at this office for obvious reasons I do not give the name. The letter reads:—"I have a sad case to present to you. Twelve years ago a mother died, leaving six small children, the eldest eight years old and the youngest an infant. My mother took the eldest and kept her until my mother's death. Then the young girl went clerking on small wages. Last year she contracted a cold of which she has never been free, and she has been unable to work since last January. She is just nineteen years old. Kindly tell me how to proceed to get her into the Muskoka Free Hospital for Consumptives." The sad part of it is this letter is only one of many—alike pathetic and appealing—that are being received daily by the writer. Fifty-five patients are in residence in the Muskoka Free Hospital to-day. Seven hundred and thirty-eight have been cared for since the hospital was opened in April, 1902. In place of fifty we could care for one hundred if the needed money for maintenance was at the disposal of the trustees. Perhaps some of your readers have seen the following earnest statement in Dr. Lawrence F. Flick's valuable book, "Consumption, a Preventable and Curable Disease":—"Could the consumptives of any given community be seen at one time or pass in panorama before the people public consciousness of the magnitude of the affliction might be aroused. A physical disaster shocks the world and lets loose the sympathy of millions. A few thousand deaths are nothing as compared with the deaths from consumption." The appeal of the trustees of the National Sanitarium Association is on behalf of the consumptives of the Dominion, 500 of whom die in Toronto annually, 3,000 in Ontario, 8,000 in the Dominion. This poor, motherless girl is one of the many sufferers of to-day. Thinking you in anticipation of insertion of letter, believe me, very truly yours, J. S. Robertson, Secretary National Sanitarium Association. 23 Adelaide street west, Toronto. Contributions may be sent to Sir Wm. R. Meredith, Kt., Osgoode Hall, Toronto, or to W. J. Gage, Esq., 64 Front Street West, Toronto.

Association Acadienne et Mutuelle de Bénéfice en Maladie INCORPORER SOUS LES LOIS DE LA PROVINCE DE L'ILE DU P. E. Un ordre fraternel de Bénéfice, établi sur une base moderne et scientifique, avec des taux offrant une garantie aux associés et un bénéfice en maladie. Cette association offre toutes les garanties de satisfaction en même temps que tous les avantages de la fraternité. Le but est d'unir par des liens de confraternité et protection mutuelle, tous ses membres. Les conditions sont : depuis l'âge de 18 à 70 et de posséder une bonne santé. L'admission comme membre est conféré d'après un système à taux très bas. Pour devenir membre il faut être Acadien-Français : de ne pas dépasser l'âge de 70 ans et n'avoir pas moins que 18 ans, et avoir payé la somme de 25 cents par mois. Le prix d'entrée est la cotisation du premier mois. Les bénéfices sont \$3.00 par semaine pour quatre semaines, après être devenu membre six mois, et \$5 à la mort. Pour le bien être des personnes qui sont trop avancées en âge pour entrer dans des sociétés de secours mutuel l'Association Acadienne et Mutuelle de Bénéfice en Maladie offre des avantages que doivent pas être ignorés. C'est la seule association, jusqu'à présent, qui offre de prendre des membres jusqu'à l'âge de 70 ans. Pour plus amples informations adressez vous à SYLVAIN F. GAUDET, Secrétaire, BENOIT RICHARD, Président. Décembre, 1906. Tignish, I. P. E.

IMPRIMERIE DU JOURNAL L'Impartial, TIGNISH, I. P. E. On exécute, avec soin et dans le plus court délai, toutes sortes d'impressions tels que En-Tête de Comptes, En-Tête de Lettres, Cartes de Visites, Cartes d'affaires, Enveloppes, etc. OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. plus grand soin est donné aux ordres par la maille